



VARS ESF contre ESI, la vraie- fausse bataille des styles

par La Rédaction du DL | le 24/02/10 à 05h04

★★★★★ 0 vote | 302 vues | 0 commentaire



Vars

Les uns portent une combinaison rouge, les autres ont choisi un mélange de jaune et de vert, pour un style qui se veut différent, plus jeune, comme les nouvelles glisses qu'ils veulent incarner.

Mais la frontière entre les deux écoles de ski est plus mince qu'il n'y paraît.

L'école du ski français (ESF) propose des modules de freestyle et de freeride, l'Eyssina new school (école du ski internationale) propose des cours de ski pour débutants.

C'est une concurrence "en bonne intelligence". Les deux écoles offrent les mêmes produits, mais avec des orientations différentes. "Il y a Quick et McDo, tout le monde fait du burger, mais de manière différente", compare le directeur adjoint de l'Eyssina new school, Julien Maingault.

A l'ESF, jusqu'à 90 moniteurs travaillent en pleine saison. "L'ESF et l'ESI sont deux écoles concurrentes, reconnaît le directeur de l'ESF, Mathieu Falque. Notre gamme de produits est assez large. Il y a les bébés skieurs, à partir de deux ans, le club pioupiou, à partir de quatre ans, puis les différents niveaux : flocons, première étoile, deuxième étoile... Et puis, petit à petit, on voit s'ouvrir les portes de la compétition."

Cependant, le directeur admet que former des futurs champions n'est pas l'objectif principal. "Le ski pour nous reste un plaisir."

"Une tenue et un look différents"

L'ESF propose également un stage tourné en partie vers la compétition, ainsi que des tests de vitesse sur la piste Chabrières, avec un ancien recordman de la discipline, Philippe Billy. "Chacun peut s'essayer. Les gens se prennent au jeu et montent de plus en plus haut", décrit Mathieu Falque.

L'Eyssina new school existe depuis quatre hivers. Elle s'est aussi lancée sur les cours débutants, comme l'ESF. "Mais dès quatre ans, les petits partent plus rapidement sur les pistes, car nous n'avons pas de jardin d'enfants. Nous sommes en concurrence avec l'ESF sur ce niveau-là, c'est vrai, explique Julien Maingault, directeur associé avec Nicolas Ronot. Notre spécialité, ce sont les cours collectifs limités à 8 personnes, pour les traditionnels, et à 5 pour les débutants, ou les souris. Autre différence, nous offrons les médailles. Nous sommes une mini-structure à taille humaine."

Ce qui fait son originalité également, "nous sommes beaucoup typés nouvelles glisses avec du freestyle et du hors-piste, avec des stages mix gliss. Les jeunes sont attirés par ce genre de discipline car les structures évoluent en ce sens dans les stations".

Plus inattendu, l'ESF propose chaque matin des cours de freeride avec un guide et chaque après-midi pendant les vacances des cours de freestyle. "Notre base de clientèle, ce sont les débutants. Mais ce créneau freestyle porte de plus en plus, remarque Mathieu Falque. Ces deux produits font partie de notre métier. Nous devons enseigner le ski sous toutes ses formes. Il faut vivre avec son temps."

"C'est normal que l'ESF propose du freestyle, il y a un créneau, reconnaît Julien Maingault. Mais nous sommes plus dans cet état d'esprit. Nous avons une tenue et un look différents."

Paru dans l'édition 05A du 24/02/2010 (49a4b2b2-1f02-11df-a683-33e527475f07)